

## L'AVEU DE OULD ABBÈS

# Détournement de fonds de la solidarité

**Le ministre de la Solidarité Djamel Ould Abbès a reconnu, hier, l'existence de détournements de fonds dans les programmes publics de solidarité destinés aux nécessiteux ainsi que de personnes qui bénéficient illégalement des aides accordées par l'Etat aux couches vulnérables de la société.**

**Lotfi Mèrad - Alger (Le Soir)** - Sans donner de chiffres, ni l'ampleur de ce phénomène, le ministre a indiqué toutefois que l'Etat a dépensé 89 milliards de dinars entre 2000 et 2006 dans le cadre du soutien aux couches défavorisées, soit environ 650 000 personnes. La cause de ces détournements réside, selon lui, dans l'absence de contrôle de l'utilisation des fonds de solidarité à différents niveaux. Et c'est justement dans le but de «déboucher les indus bénéficiaires et mieux répartir les richesses du pays» qu'un

comité technique chargé de l'élaboration d'une carte sociale a été installé, hier, par le ministre de la Solidarité au siège de son département. Composé de représentants de départements ministériels (Solidarité nationale, Santé, Education, Jeunesse et Sports, Intérieur, Habitat, Formation professionnelle, Environnement et Travail), d'organisations publiques (Office national des statistiques, Croissant-Rouge algérien et le Cread...) et autres internationales (Pnud, CICR, Unicef...), cette structure a pour objec-

tif principal l'élaboration d'une carte sociale à travers la maîtrise des principaux indicateurs sociaux à l'échelle de wilaya et nationale ainsi que l'identification des caractéristiques économiques et sociales de chaque wilaya. Cette carte prendra en compte, selon Djamel Ould Abbès, des critères socioéconomiques allant de la disponibilité du transport scolaire au raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable et gaz de ville en passant par l'existence des infrastructures sportives et les niveaux d'emploi. Chiffres à l'appui, le ministre de la Solidarité a tenu, par ailleurs, à souligner la baisse du taux de pauvreté en Algérie de «12,8% en 2000 à 5% en 2006». De même que le nombre des com-

munes les plus défavorisées qui est passée, de 176 en 2000 à 46 actuellement. Moins optimiste, Djamel Ould Abbès dira toutefois que sur 1541 communes, 1280 sont déficitaires et fonctionnent encore grâce aux aides de l'Etat. Interrogé sur les chiffres du chômage rendus publics par l'Office national des statistiques (ONS) faisant état d'une augmentation du taux de chômage de 13,8% en 2007 contre 12,3% 2006, Djamel Ould Abbès a persisté et signé. Même si le volet emploi n'est plus de son ressort suite au dernier remaniement ministériel, Djamel Ould Abbès a tenu, par ailleurs, à souligner la baisse du taux de pauvreté en Algérie de «12,8% en 2000 à 5% en 2006». De même que le nombre des com-

L. M.

## ASSISES NATIONALES ET INTERNATIONALES DU TOURISME

# 11 millions de touristes algériens à l'horizon 2025

**11 millions de touristes algériens sont attendus à l'horizon 2025, c'est ce qu'a annoncé hier M. Chérif Rahmani, ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du tourisme lors des assises nationales et internationales du tourisme.**

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - M. Chérif Rahmani a précisé en outre que l'Algérie «exporte» plus de touristes qu'elle n'en «importe» actuellement, et devra de ce fait œuvrer à «séduire» les touristes nationaux pour qu'ils privilégient les options touristiques offertes au niveau local. Les assises inaugurées hier au Palais des nations à l'initiative du ministère de l'Aménagement du territoire de l'Environnement et du tourisme se veulent être un tremplin pour le Schéma-directeur d'aménagement touristique (SDAT) à l'horizon 2025. S'adressant hier

aux investisseurs, aux cadres du secteur et aux différents intervenants dans le secteur, M. Chérif Rahmani a précisé que l'Algérie doit «viser une part dans le quota de touristes dans le monde». Présents en force au Palais des nations, les investisseurs aussi bien algériens qu'étrangers et les opérateurs dans le secteur du tourisme se sont vu adresser un message de la part du premier responsable du secteur, à savoir la valorisation de l'espace algérien et les ressources qui le constituent avec pour but principal de «faire du tourisme une économie alternati-

ve au pétrole». Pour cette option longtemps défendue par les décideurs, le défi n'est pas des plus aisés, les investisseurs notamment devront faire face aux crises récurrentes aussi bien écologiques, sanitaires que sécuritaires et financières. La priorité pour le secteur s'articule autour de cinq points qui sont le plan destination Algérie, le plan d'excellence du tourisme, le plan qualité, le plan partenariat public privé ainsi que le financement opérationnel dans le tourisme. «Pour 2008 et 2009, dans le cadre de la mise en tourisme de l'Algérie à l'horizon 2025, il s'agira de la mise en œuvre des premiers pôles et villages touristiques d'excellence, intégrés en tant que projets prioritaires et leviers

de l'amorçage touristique», a déclaré M. Chérif Rahmani précisant en outre qu'il est nécessaire d'opérer l'actualisation, l'assainissement et la maîtrise du foncier touristique au niveau des zones d'expansion touristique ainsi que la réalisation des infrastructures d'accessibilité aux portes des zones et des plate-formes d'expansion. Le ministre a ainsi évoqué la création de villages touristiques au niveau des villes côtières de Tipaza, Boumerdès, Oran Annaba, Béjaïa et à El Tarf, ainsi que d'autres complexes au sud du pays. Ces projets seront pris en charge aussi bien par des investisseurs nationaux qu'étrangers.

F-Z. B.

## M. FRANGIALLI, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME :

# «L'Algérie doit se lancer dans la dynamique mondiale»

**Il y a eu 900 millions d'arrivées de touristes au niveau international, soit un nombre 6,2 fois supérieur aux années 2005 et 2006. C'est ce qu'a annoncé, hier, M. Francesco Frangialli, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), lors de l'ouverture des Assises nationales et internationales du tourisme au Palais des nations.**

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Le défi pour l'Algérie et qui n'est pas des moindres est de tenter de capter une partie de ce flux et par là de se projeter dans la dynamique touristique mondiale. Cette dernière est en pleine expansion, selon le secrétaire général de l'OMT, et connaît ces dernières années une croissan-

ce «remarquable», dira l'intervenant qui annonce une poursuite de la croissance dans le secteur du tourisme pour 2008. «L'année 2007 a confirmé qu'il y avait un engouement des touristes dans le monde entier et l'objectif est d'atteindre le 1,1 milliard d'arrivées internationales en 2010. C'est le moment d'investir en

Algérie», a déclaré M. Frangialli, notant en outre qu'actuellement, la menace la plus importante sur le tourisme mondial est la grippe aviaire. Le secrétaire général de l'OMT dira, par ailleurs, qu'il a été dissuadé par l'Organisation des Nations unies de se déplacer en Algérie en raison de la situation sécuritaire qui y prévaut. Il précisera qu'il a tenu quand même à faire le déplacement notant «qu'il faut faire avec les difficultés». Il ajoutera que pour ce qui est des voyageurs, «ils savent faire la part des

choses concernant la situation sécuritaire». Evoquant le secteur du tourisme en Algérie, M. Frangialli notera que «l'Algérie est une destination nouvelle qui doit se lancer dans la dynamique mondiale du tourisme. Elle est appelée à augmenter ses parts de marché vu ses potentialités». Enfin, l'intervenant notera que la croissance au niveau mondial pour l'année 2007 est plus forte au niveau du Moyen-Orient et en Afrique du Nord par rapport au reste du monde.

F-Z. B.

## DROGUE

# L'Algérie candidate à la forte consommation

**Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Amar Tou, dit-il vrai lorsqu'il affirme que les 50% de la drogue qui transite par l'Algérie est consommée localement ? Le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, Abdelmalek Sayeh, invités hier de l'émission «Fi El Ouadjiha» de la Radio nationale Chaîne I, était incapable de confirmer ou d'infirmer cette statistique. N'en sait-il vraiment rien ou en doute-t-il mais s'abstient-il de l'exprimer pour s'éviter de polémiquer avec le ministre ?**

**Sofiane Ait Illis - Alger (Le Soir)** - L'ancien procureur général, relancé à plusieurs reprises par les journalistes pour apprécier cette statistique avancée par Amar Tou, a, à chaque fois martelé qu'il ne pouvait «commenter un tel propos» et qu'il n'avait pas «le droit ni la prérogative de le faire».

Soit. Mais, par certains développements, il a donné à penser que le chiffre avancé par le ministre n'est pas fiable. Qu'on en juge : «Nous sommes en train de préparer une enquête nationale sur le fléau de la drogue. Nous allons cibler 20 000 familles réparties sur l'ensemble du territoire national. Ce n'est qu'une fois cette enquête réalisée que nous pourrions établir de véritables statistiques.» Autrement dit, pour l'heure, les statistiques, y compris celles officielles à l'instar du ministère de la Santé, restent suspectes de peu de fiabilité.

Le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie le dit, par ailleurs, assez clairement : «Les seuls chiffres établis restent ceux consignés sur la base des saisies effectuées.» Ces saisies attestent, devait-il révéler, d'une hausse inquiétante de la consommation de la drogue et donc de son commerce.

Pour l'année 2007, il a été saisi 16,5 tonnes, contre plus de 10 tonnes en 2006 et 9 tonnes en 2005. Selon Abdelmalek Sayeh, le fléau de la drogue est d'autant plus inquiétant eu égard à l'apparition de drogues fortes, à l'exemple de la cocaïne dont 22 kg ont été saisis en 2007.

Les cultures du pavot d'opium et du kif inquiètent tout autant que la consommation de la cocaïne. Les chiffres ont de quoi effrayer lorsqu'on sait que 6 000 plants de pavot d'opium (dont sont extraites la morphine et l'héroïne) ainsi que pas moins de 25 000 plants de kif ont été découverts. L'invité de la radio a noté que la consommation des drogues est inversement proportionnelle à la consommation des psychotropes. La consommation de drogue est en hausse alors que celle des psychotropes est en baisse.

Cette baisse, a-t-il expliqué, est due aussi au démantèlement, à Constantine, d'un réseau spécialisé dans la commercialisation des psychotropes. Cela dit, au plan de la lutte contre la drogue et la toxicomanie, Sayeh a fait état de l'interpellation de 1 052 personnes et le traitement de 6 683 affaires. Par ailleurs, Abdelmalek Sayeh s'est déclaré incapable de fournir des chiffres sur les quantités de drogue introduites sur le territoire national via les frontières ouest.

«Tout ce que je sais, c'est que les 60% du kif commercialisé au niveau international proviennent d'un pays voisin. Je ne sais pas quelle portion de ces 60% transite par notre pays.» Plus loin, le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a révélé que 80% des activités des réseaux de narco-trafiquants transitent par l'Algérie. Il a avoué qu'il n'était pas exclu que des agents de l'Etat se soient ou se rendent encore complices de ce trafic. Cependant, il s'est retenu d'avancer le moindre chiffre. Qu'en est-il de la prise en charge des toxicomanes ? Abdelmalek Sayeh a fait cas de 5 545 toxicomanes pris en charge en 2007 contre 4631 en 2006.

C'est là la statistique des personnes admises au niveau des enceintes hospitalières. Sayeh a fait remarquer que dans le lot, il a été constaté 39 nouveaux cas. Le coût d'une cure de désintoxication, laquelle varie entre 1 et 7 semaines, oscille entre 70 000 et 500 000 DA. Enfin, l'office, qui a aussi pour mission la prévention, est doté d'un budget annuel de prévention de l'ordre de 50 millions de dinars.

S. A. I.